

Editorial

LA GUERRE

« Jamais plus la guerre » un slogan prononcé des centaines de fois et ce en plusieurs langues depuis la guerre de 1418. Pourtant les guerres ont continué pas en Amérique du Nord mais à plusieurs endroits sur la planète.

En 2022, nous sommes conscients des limites de la Terre. Les guerres sont un gaspillage énorme de ressources. Les pertes de vie, les souffrances et les blessures infligées aux humains empêchent la race humaine de livrer son potentiel pour faire avancer le contrôle de l'univers. Ce retard dans l'évolution est réparti sur toute l'humanité.

Dans le choix des administrations, tout peut être négocié mais la guerre n'est pas une solution. Chaque administration a du bon et du mauvais, c'est à l'humain évolué de choisir et de vivre avec ses convictions tout en restant ouvert aux idées des autres. Peu importe les grandes tendances politiques, que ce soit le socialiste ou le capitalisme, il y aura toujours une partie de la population qui tire profit du régime et les autres qui se sentent exploités. Suffit de regarder les aberrations qui se produisent dans les pays qui se vantent d'avoir la meilleure démocratie.

Un fait certain c'est que la pollution engendrée par l'humanité est responsable des bouleversements climatiques. Nous devons changer nos comportements face à ces nouvelles réalités. D'un côté, nous continuons les pires excès de gaspillage et de l'autre, nous essayons de trouver des moyens pour réduire des empreintes écologiques.

Avec l'avancement de la technologie et l'augmentation de l'espèce humaine, si l'humanité ne fait pas les bons choix, nous disparaîtrons. D'ailleurs ce ne sera pas la première fois que cela se produit, pensons aux dinosaures et à plusieurs autres espèces.

Guy Archambault

Prochaines activités de la SHRL

Journée nationale des Patriotes

Lundi 23 mai

À Saint-Charles :

Kiosque de la SHRL au parc des Patriotes
Pique-nique

Visite du circuit patrimonial : 11 h et à 14 h

À Saint-Denis :

Kiosque de la SHRL au parc des Patriotes
Visites guidées des 35 attraits touristiques

Saint-Jean- Baptiste

Vendredi 24 juin

À Saint-Charles :

Visite du circuit patrimonial : 11 h et à 14 h

À Saint-Denis :

Visites guidées des 35 attraits touristiques

Conseil d'administration 2022

- Guy Archambault, président
- Claire Vallée, vice-présidente, Saint-Charles et secrétaire
- Alain Charron, vice-président, Saint-Denis
- Jacques Leroux, trésorier,
- Onil Perrier, archiviste
- Tommy Lussier, administrateur
- Fernand Létourneau, administrateur
- François St-Louis, administrateur
- Shawn Vemette, administrateur
- Noël Nunes, administrateur



Vie de la Société

Programme de l'année 2022

Mai :	Fête nationale des Patriotes Parc des Patriotes à Saint-Charles et à Saint-Denis
Juin :	Fête de la St-Jean
Juillet :	Vacances
Août :	Participation au Vieux-Marché Parc des Patriotes à Saint-Denis
Septembre :	Souper acadien
Octobre :	Colloque de la Société d'histoire Institut canadien à Saint-Charles
Novembre :	Commémoration des Batailles Patriotes à l'église Saint-Denis.

PATRIMOINE : Formation des guides

La rencontre du 30 mars a rassemblé une quinzaine de personnes et permis de voir que trois nouvelles personnes avaient le goût d'en apprendre davantage sur le patrimoine, et peut-être d'agir comme guides. Elles ont pu faire une première tournée dès le samedi 3 avril. Bientôt, comme les trois premiers, elles pourront emprunter les six cahiers de formation.

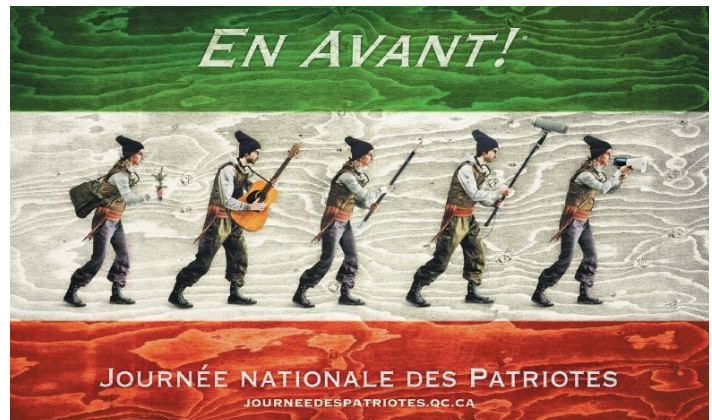


Photo : Umanium

Comme il fallait s'y attendre, ce fut surtout un échange d'informations sur tout ce qui permettra de mettre en valeur les 35 attraites d'ici et plus tard ceux de Saint-Charles. Elles furent données par Onil Perrier et Luc Charron, les rédacteurs des six cahiers. Il y eut très peu de suggestions faites pour les premières activités à prévoir. Pour la publicité, tout reste à faire. Tout cela viendra en temps et lieu. Une deuxième rencontre se fera bientôt. Si cela vous intéresse, inscrivez-vous au 787-979 ou 787-3229.

Le président, Guy Archambault a appliqué aux divers programmes offerts cette année par la municipalité de Saint-Denis

Un autre éloge des PATRIOTES



Après le texte extrêmement louangeur du sociologue Gérard Bouchard dont nous avons fait état en février, nous avons vu avec satisfaction M. Jean-Marc Bousquet, maire de Saint-Denis comparer le courage de nos Patriotes à celui des Ukrainiens (Dionysien de mars, p. 3) : « Difficile pour nous Dionysiens de ne pas faire de lien entre ce que les Ukrainiens vivent actuellement et ce qui s'est passé ici même dans nos rues en 1837, alors que l'armée Anglaise a pris d'assaut notre village, obligeant tous les hommes valides à prendre les armes pour défendre leurs maisons et leurs familles. Que des civils soient obligés de se battre pour leurs valeurs, l'intégrité de leur territoire et leurs droits démocratiques, c'était tragique hier, ça l'est encore davantage en 2022. »

Ce bon mot nous plait, car notre société demande aux deux municipalités la tâche gigantesque de mettre en valeur les deux champs de bataille de Saint-Denis et de Saint-Charles d'ici quelques années.

Le nouveau P.I.I.A. cause bien des soucis

Toutes les municipalités sont engagées dans un renouvellement de leur PROGRAMME D'IMPLANTATION ET D'INTÉGRATION ARCHITECTURALE. Et comme beaucoup de demandes de permis ont été déposées, le conseil a dû faire vite pour l'adopter le 4 avril. M. Luc Charron a étudié le nouveau texte et soumis à la réunion de ce jour un certain nombre de propositions qu'on peut résumer comme suit : remettre dans l'inventaire la majorité des bâtiments qui s'y trouvaient en 2007 (donc 200 au lieu de 100); et renforcer la rédaction en y mettant des DEVOIRS plutôt que des SOUHAITS.



L'Ukraine a influencé le choix du DRAPEAU QUÉBÉCOIS

Peu de gens le savent, mais le drapeau actuel du Québec est issu d'une suite d'événements qui ont débuté en Crimée en 1853. À ce moment-là, après 500 ans d'hostilités, les empires anglais et français ont décidé d'unir leurs forces pour participer au siège de Sébastopol.

La conséquence : à Montréal les anglophones ont invité les Canadiens à arborer le tricolore français à côté de l'Union Jack, partout. Comme nous n'avions pas de drapeau depuis 1838, nous l'avons fait volontiers. De sorte que le drapeau français a été le nôtre à partir de ce moment-là, pendant 50 ans. Les photos d'époque (entre 1855 et 1910) le montrent flottant sur les vapeurs, les collèges et même les presbytères. (Cela explique que les Acadiens l'ont choisi eux aussi, en 1881, en y ajoutant l'étoile mariale).

Mais comme l'on sait, la France est devenue farouchement anticléricale à partir de 1890, entre autres en expulsant les congrégations religieuses. Le clergé québécois a répondu en proposant un drapeau qui remplacerait le tricolore : le fleurdelisé, hissé à Saint-Jude en 1902. L'abbé Filiatraut l'a imaginé à partir de la bannière du marquis de Beauharnois à la victoire de Carillon : croix blanche sur fond bleu avec quatre fleurs de lis.



Il a fallu 46 ans d'efforts pour qu'en 1948, ce drapeau devienne officiellement le nôtre par une décision du gouvernement de Maurice Duplessis.

Des capsules par **ANDRÉ MICHEL**

La MRC a annoncé qu'elle a préparé 13 capsules vidéo racontant les étapes du travail de l'artiste : idéation, conception, anecdotes même pour chacune de ses œuvres dans nos 13 municipalités. Elles sont accessibles grâce à un code QR appliqué directement sur l'œuvre.



Nos GRANGES et nos SÉCHOIRS

Notre patrimoine agricole a lui aussi besoin d'amour. Les granges, les séchoirs à grains et divers autres bâtiments que nos ancêtres ont construits avec soin depuis deux ou trois siècles, méritent qu'on les conserve s'ils peuvent encore servir. Qu'on en fasse l'inventaire, qu'on photographie les plus jolis. Ces bâtiments ont fait partie du paysage et il serait cruel de les faire disparaître sans plus. Notons qu'en mars 2008, par sa résolution 2008-03-054, la municipalité demandait à la CPTAQ qu'on puisse leur donner une seconde vocation. C'est un de nos projets.



Les ARCHIVES religieuses

Comme on l'a vu dans le cas des pensionnats autochtones, les archives des paroisses et des groupes religieux sont fort précieuses quand vient le temps de prendre certaines décisions. L'évêque de Saint-Hyacinthe a lui aussi demandé à ce qu'on prenne soin de nos documents et de nos objets religieux, dans un décret daté du 21 février 2022.

Cela a été fait en bonne partie à Saint-Denis pour ce qui est des objets en 1989, en vue de l'exposition des Trésors de la Fabrique ; et d'une façon professionnelle pour certains objets plus précieux par Mmes St-Amour et Chandonnet en 2006. Il reste les DOCUMENTS, dont la liste a été faite mais dont l'analyse plus poussée reste à faire.



L'artiste **DAVID MOORE**, ici et à Sorel

Une bonne trentaine de gens ont pris part à la soirée que cet artiste a présentée à Saint-Charles le 17 mars. Pour plusieurs ce fut une belle découverte, d'autant plus que M. Moore et son épouse Yolanta, qui habitent Saint-Denis depuis plus de 20 ans, se sont toujours faits discrets. Des membres ont déjà fait une visite de son atelier au 3^e rang. Tous devraient aller admirer sa nouvelle œuvre à Sorel : « Le bateau Viking », à l'embouchure de la rivière Richelieu.



Ça et là

À Saint-Charles, un SALON LUSIGNAN

La nouvelle mairesse, Mme Julie Lussier inaugurerait, le 16 mars, une salle qui portera le nom de son grand-père Paul-Émile Lusignan. Cet homme a longtemps été actif dans la localité, entre autres comme maire de la Paroisse dans les années 1960 et aussi pour la construction du HLM « Au fil de l'eau. » Il a organisé longtemps les activités du Club de l'âge d'Or. Ce jour-là, on a aussi présenté la nouvelle directrice générale de la municipalité, Mme Nathalie Boisclair.

Le MIRACLE québécois



Voici un ouvrage qui fera du bien à tous les Québécois. Après deux ans de pandémie, après la tragédie que vit l'Ukraine et après un printemps tardif, nous avons tous un grand besoin de réconfort. L'auteur Mario Polèse a vécu à l'étranger puis a choisi le Québec parce qu'il admire sans réserve deux éléments de notre histoire : la générosité de nos aïeules qui ont mis au monde des familles nombreuses et vigoureuses pendant trois siècles; et la sagesse qui nous a fait choisir plusieurs fois, comme nation en danger, les solutions les moins risquées. Un livre à lire absolument !

NOS GÉANTS

Oui cela nous fera du bien d'écouter chaque semaine les capsules qu'offre la Fondation Lionel-Groulx sur une douzaine de nos personnages qui ont bâti le pays.

Notre illustre membre fondateur et toujours archiviste à la Société d'histoire des Riches-Lieux, M. Onil Perrier a publié un texte dans la Revue L'Envoi de l'église de Saint-Hyacinthe, janvier-février 2022

Dans l'article intitulé La koinonia : l'Église en profondeur, M. Perrier nous partage ce que devrait être le comportement chrétien de nos jours. Auteur d'une brochure *La Communauté de base*, il y a plusieurs années, il faisait la promotion des rencontres de petits groupes comme au début de la chrétienté.



Il est de plus en plus d'avis que « L'Église de l'avenir, c'est comme cela qu'il faut la voir : des petits groupes fervents et fraternels, en communion avec la paroisse et l'évêque, où l'on construit les personnes et l'unité entre elles, où l'Eucharistie prend tout son sens et d'où partent tous les dévouements. »

**N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à la SHRL
pour pouvoir continuer à recevoir nos bulletins aux 2 mois,
profiter de tarifs réduits lors de nos conférences
et supporter l'enseignement de l'histoire de Saint-Denis et de Saint-Charles.**

Nouveaux tarifs en 2022 pour la cotisation à la SHRL :

Individu 25 \$ • Couple ou corporation 40 \$ • Étudiant 12 \$

Faire votre chèque au nom de la SHRL et l'envoyer à :

Jacques Leroux, trésorier

602, ch. des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, QC, J0H 2G0